

# L'émotion après sa disparition

Depuis la fin de la semaine dernière, les hommages affluent après le décès aussi brutal qu'inattendu à 59 ans de Gérard Michelitz, le directeur de l'Établissement public médico social départemental (EPMSD) Jean-Elien-Jambon de Coutras. L'église Saint-Jean Baptiste était comble lors de ses obsèques samedi après-midi, signe évident de la très grande estime dont il jouissait.

Elus comme collègues, tous louaient les qualités du défunt directeur qui avait débuté sa carrière dans la branche médico-sociale en tant qu'éducateur spécialisé en 1979. Il posa ensuite ses valises dans le Vaucluse en tant qu'éducateur chef au centre de convalescence pédiatrique de Gordes. En 1984, il se rapproche de sa Moselle natale en intégrant l'IME (Institut médico-éducatif) de Bar-le-Duc dans la Meuse. En 1987, il devient directeur de l'Institut de rééducation du Briol dans le Tarn. C'est finalement en 1994 qu'il prend les commandes de l'IME Jean-Elien-Jambon de Coutras, devenu aujourd'hui l'EPMSD.

## Un homme engagé

C'est la rencontre avec Pierre Barrau - conseiller général du canton avec qui il va travailler pendant vingt ans - qui va lui permettre de faire d'un établissement en difficulté l'une des références incontournables dans ce secteur d'activité sur le territoire girondin. « En homme engagé et attaché aux valeurs du service public, il savait faire adhérer les hommes et les femmes à ses innombrables projets.

Il savait aussi s'entourer et s'en-



Gérard Michelitz. PHOTO ARCHIVES O.G.

gager stratégiquement pour connaître les tendances et les évolutions d'un secteur en perpétuelle mutation », confiait notamment Loïc Pirron Dautriat, le jeune directeur des ressources humaines de l'établissement.

Gérard Michelitz avait su créer de nombreux et solides partenariats entre établissements et des conventions toujours en vigueur. Sous sa direction, le nombre d'usagers de l'EPMSD est passé à presque 160, répartis sur trois services distincts, gérés par 90 agents.

« Les collaborateurs arrivent et ne partent plus. Il fait bon travailler ici », rajoute le DRH. Gérard Michelitz s'est éteint quelques mois seulement après Pierre Barrau avec qui il partageait tant de valeurs, à seulement six mois d'une retraite bien méritée. Il n'aura pu assouvir plus avant sa passion pour les voyages qui l'avait vu découvrir entre autres le Pérou et la Chine.

Olivier Goujon